

Les jeunes ont une voix !

Trois initiatives pour récolter la voix des jeunes dans le cadre du Dialogue Structuré Européen

Analyse - juillet 2015

Depuis 2009, l'Europe a mis en place un processus dit de Dialogue Structuré afin de promouvoir la citoyenneté active des jeunes et de leur permettre de faire entendre leur voix auprès des États membres et de la Commission européenne. L'idée est de permettre aux jeunes de donner leur avis sur les politiques de jeunesse de l'Union européenne.

Le cycle 2014-2015 de ce Dialogue Structuré a eu pour thème « la participation politique des jeunes ». Dans ce contexte, le Conseil de la Jeunesse, qui est l'organe officiel d'avis et porte-parole des jeunes en Fédération Wallonie-Bruxelles et par ailleurs membre de la CODE, a mis en place trois événements avec des méthodologies différentes afin de recueillir l'avis des jeunesⁱ.

Ces trois événements se sont clôturés par une mise en scène dans un atelier de jeux de rôle, lors du Forum mondial de la langue française, qui s'est tenu à Liège du 20 au 23 juillet 2015.

Les tables rondes

Le premier évènement a été constitué de tables rondes qui ont été organisées le 3 octobre 2014 à Bruxelles (Centre Rogier) sous le titre « Sois jeune et tes droits ! ». Elles ont rassemblé une trentaine de jeunes (des « ambassadeurs volontaires ») ainsi qu'une quinzaine de professionnels du secteur de la jeunesse.

Le rôle des jeunes était de récolter la parole d'autres jeunes afin de relayer ces avis vers le monde politique à l'occasion des conférences européennes organisées tous les six mois dans le cadre du Dialogue Structuré.ⁱⁱ

La matinée de ces tables rondes a été consacrée à quelques exposés sur la participation ainsi que sur l'accès aux droits pour les jeunes. Les participants ont ainsi pu prendre connaissance d'un modèle de participation effective de jeunes dans une commune italienne. Ils ont aussi pu prendre connaissance de statistiques interpellantes extraites de données de l'Observatoire de l'enfance, de la jeunesse et de l'aide à la jeunesse sur le non recours aux droits.

L'après-midi, les jeunes et les professionnels ont été invités à échanger lors d'ateliers sur divers thèmes concernant directement les jeunes : l'emploi, l'accès au logement, l'éducation, la non-discrimination, la participation politique et l'accès aux médias.

La journée s'est terminée, comme il se doit, par une mise en commun. Les jeunes ont apprécié de pouvoir échanger avec des professionnels du secteur de la jeunesse.

La Caravane de la participation

Une deuxième étape (mais également méthode de participation) du Dialogue Structuré a consisté en la récolte de la parole d'un maximum de jeunes à travers une « Caravane de la participation ».

Dans un premier temps, courant 2014, une consultation en ligne, créée par les jeunes ambassadeurs eux-mêmes, a été effectuée. Elle concernait spécifiquement la participation politique des jeunes.ⁱⁱⁱ

Dans un second temps, durant le mois de février 2015, les jeunes ambassadeurs sont allés à la rencontre des jeunes lors de cette Caravane de la participation.

Concrètement, les jeunes ambassadeurs ont tenu une consultation dans chaque province de la Fédération Wallonie-Bruxelles dans des lieux divers tels que des écoles secondaires, des écoles supérieures mais aussi, par exemple en province de Namur, dans les locaux de l'asbl GRATTE, asbl s'occupant d'enfants porteurs de handicap.

L'objectif était de discuter directement avec les jeunes des enjeux et défis de la participation politique.

Après s'être présentés sous la forme de portraits ludiques (« Si j'étais un personnage célèbre, je serais... »), les participants ont été invités à réagir à des « phrases-choc » comme du type de « C'est bien la première fois qu'on me demande mon avis ! » ou « Dans les mouvements de jeunesse, on court dans les bois, et dans les organisations étudiantes, on boit ! Moi, je préfère rester chez moi ! » ou encore « Cela ne sert à rien d'informer les jeunes, Internet est là pour ça ! »... Parce que des titres comme « Culture de la participation et éducation » ou « Autonomisation des jeunes grâce à la participation » n'évoquent pas toujours des choses concrètes pour les jeunes.

Ensuite, le débat... L'objectif était de relever des problèmes, mais aussi à proposer des solutions et des idées. L'objectif était de revenir de chaque endroit avec une phrase-clef qui servirait de base aux discussions du G100.

Le G 100

Le troisième évènement coordonné par le Conseil de la jeunesse s'est déroulé le 27 juin 2015 au KVS (Koninglijke Vlaamse Schouwburg). Il s'agissait de réunir une centaine de jeunes venus de tous horizons et de tous milieux pour échanger sur le thème de la participation politique. Le titre qui avait été choisi pour cette journée était : « Rien sur les jeunes sans les jeunes ».

Si la matinée a consisté en des échanges entre jeunes, animés par des professionnels du secteur jeunesse, l'après-midi a permis de créer un dialogue informel entre les jeunes francophones de Belgique présents et des représentants politiques sur des questions telles que : *quelles sont les possibilités existantes pour un jeune de s'investir que ce soit aux niveaux communal, régional, communautaire, fédéral ou européen ? Quels sont ses attentes*

et ses besoins ? Quel rôle le monde politique peut-il avoir dans l'amélioration de cette participation ?

Cinq ateliers ont été co-animés par un jeune ambassadeur et un partenaire du secteur jeunesse. Les thèmes de ces ateliers étaient :

- A propos des conseils de jeunes au niveau local,
- La participation dans l'enseignement,
- La culture de la participation et de la citoyenneté,
- L'impact des décisions politiques sur les jeunes,
- Les outils de dialogue avec les politiques.

Les jeunes ont une voix !

Enfin, le 21 juillet 2015, durant le Forum mondial de la langue française (Liège), le Conseil de la Jeunesse a animé un atelier intitulé « Les Jeunes ont une voix ! ».

L'objectif de l'atelier était précisément de faire découvrir aux participants les trois grandes activités menées dans le cadre du Dialogue Structuré, mais de manière « cré-active », dans l'esprit du Forum.

Il n'était donc pas question de présenter les trois temps forts du Dialogue Structuré par exemple sous la forme d'un PowerPoint descriptif ou de manière ex-cathedra, mais bien de faire *vivre* ces initiatives de participation citoyenne.

Pour ce faire, les participants se sont investis dans des jeux de rôles reprenant tour à tour les tables rondes, la Caravane de la participation et le G 100.

En préalable, l'animateur expliquait que le jeu allait se dérouler dans un pays imaginaire, la Mégaphonie. Après quelques indications géopolitiques sur ce pays, l'animateur resituait le contexte en mentionnant des mesures impopulaires prises par le gouvernement à l'encontre des jeunes (par exemple : interdiction pour les moins de 25 ans de se réunir après 20 heures).

Les jeunes avaient alors décidé de former un collectif pour réagir à ces mesures inacceptables et réunissaient d'autres jeunes lors de trois événements.

Pour les tables rondes, chaque participant-acteur recevait une fiche-personnage avec des indications pour son jeu. Comme lors des véritables tables rondes, les personnages étaient soit des jeunes soit des professionnels du secteur de la jeunesse.

Par contre, pour le deuxième tableau, la Caravane de la participation, tous les personnages étaient des jeunes.

Enfin, pour le tableau qui mettait en scène le G 100, tous les participants étaient réunis. Venaient s'ajouter deux participants dans les rôles de politiciens et un troisième participant entrant en scène dans la peau d'un journaliste.

Les participants se sont véritablement pris au jeu. Qu'ils proviennent d'Egypte, du Sénégal, de Côte d'Ivoire ou encore du Honduras, ou de Belgique bien sûr, ils sont entrés dans la

peau de leur personnage, en ne manquant pas cependant d'enrichir leur jeu par l'apport d'informations relatives à leur véritable pays d'origine.

De cette manière, loin d'un long exposé théorique, ils ont pu vivre ces différentes méthodologies qui ont jalonné le processus du Dialogue Structuré.

En conclusion...

Récolter un maximum d'avis auprès des jeunes en privilégiant une participation effective n'est pas une mince affaire... Les mettre en contact avec des hommes et femmes politiques, rompus aux discussions et aux échanges en tous genres, non plus... Il est indispensable de créer des conditions de confiance, propices à des échanges francs. Pour cela, il est utile de varier les approches et de différencier les méthodologies.

Il reste à espérer que ces échanges, aussi positifs soient-ils dans leurs propos, se concrétisent dans des décisions politiques pour permettre aux jeunes de s'exprimer et d'être entendus dans des structures locales, nationales ou européennes et qu'ils se traduisent par des mesures visant à améliorer la vie quotidienne des jeunes.

Cette analyse a été réalisée par Frédérique Van Houcke la Coordination des ONG pour les droits de l'enfant (CODE) en collaboration avec Benoît Lenoble, du Conseil de la Jeunesse. Elle représente la position de la majorité de ses membres.

La CODE est un réseau d'associations ayant pour objectif de veiller à la bonne application de la Convention relative aux droits de l'enfant en Belgique. En font partie : Amnesty international, l'Association Française Dolto, ATD Quart Monde, BADJE (Bruxelles Accueil et Développement pour la Jeunesse et l'Enfance), le BICE (Bureau International Catholique de l'Enfance) Belgique, le Conseil de la Jeunesse, DEI (Défense des enfants international) Belgique section francophone, ECPAT (End Child Prostitution and Trafficking of Children for sexual purposes) Belgique, FAMISOL la Ligue des droits de l'Homme, la Ligue des familles, Plan Belgique, le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté (RWLP), le Service Droits des Jeunes de Bruxelles, ainsi que UNICEF Belgique. La CODE a notamment pour objet de réaliser un rapport alternatif sur l'application de la Convention qui est destiné au Comité des droits de l'enfant des Nations Unies.

De plus amples informations peuvent être obtenues via notre site www.lacode.be
Rue du Marché aux Poulets 30 à 1000 Bruxelles, info@lacode.be.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

ⁱ Pour rappel, pour le Conseil de la jeunesse, un jeune est une personne âgée de 16 à 30 ans.

ⁱⁱ Les deux premières conférences ont eu lieu à Rome en octobre 2014 et à Riga en mars 2015. La troisième et dernière du cycle se tiendra à Luxembourg en septembre 2015.

ⁱⁱⁱ Voyez www.dialoguejeunesse.be, site créé par Arthur Sioens, de l'équipe des jeunes ambassadeurs.